

FESTIVAL SANS CHÂÎNES

3^{ÈME} ÉDITION 2011

PONTARLIER



6 ET 7 MAI

THÉÂTRE BERNARD BLIER

CENTRE VILLE, PLACE D'ARÇON
(REPLI COMPLEXE DES CAPUCINS)

CHAPELLE DES ANNONCIADES

ESPACE RENÉ POURNY

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU LARMONT





Visite du Château de Joux sur les traces de Toussaint Louverture – 6 mai 2011

Accueillis par M. Le Maire de Pontarlier et Président de la Communauté de communes du Larmont, M. Doudou DIENE (rapporteur Unesco/ONU), Mme Christiane TAUBIRA (Députée de Guyanne), M. Lilian THURAM (Président Fondation Education contre le racisme), Mme Sophia LAKDHAR (Directrice du Comité contre l'esclavage Moderne) et Paul LUMUMBA (fils de Patrice Emery LUMUMBA), Parrain de cette 3^{ème} édition.



**M. Lilian THURAM et
Mme Christiane TAUBIRA devant
le buste de Toussaint
Louverture, dans l'anti-chambre
de sa cellule.**



**Sophia LAKHDAR,
Directrice du Comité Contre
l'Esclavage Moderne
(Aide aux victimes)**



**Madame Christiane TAUBIRA et Paul
LUMUMBA, devant le buste de Toussaint
Louverture à qui, ils rendent ici hommage.**



Mme Christiane TAUBIRA avec M. Paul LUMUMBA
Cour d'honneur du Château de Joux



Anne-Lise BALLYET (Organisatrice) et Doudou DIENE (Unesco)

M. Doudou DIENE, ancien rapporteur spécial de l'ONU sur le racisme, les discriminations, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée et actuel rapporteur à l'Unesco sur les questions de dialogues inter-religieux à l'international.

Un grand homme, dont l'humilité prend toute sa définition, fondateur de la Route de l'esclave (Unesco) il s'est élevé pour de nombreuses causes. Il reste aujourd'hui une des rares références pour apporter un éclairage sur la traite transatlantique et ses répercussions jusqu'à nos jours. C'est aussi le Président de la Coalition des Sites de Consciences, un réseau mondial de sites historiques, musées et monuments, comme le National Civil Rights Museum ou le Musée des esclaves de Gorée, qui se souviennent de l'histoire pour ouvrir le dialogue entre les différences sur d'importantes questions sociales d'aujourd'hui.

Il soutient l'idée que le Château de Joux aurait toute sa place dans ce réseau international.
À suivre...



Interventions de Lilian THURAM, Doudou DIENE et Paul LUMUMBA
au Collège P. GRENIER de Pontarlier pour des classes de 3^{ème} sur
la thématique du racisme et des discriminations.



CONFERENCE / DEBAT

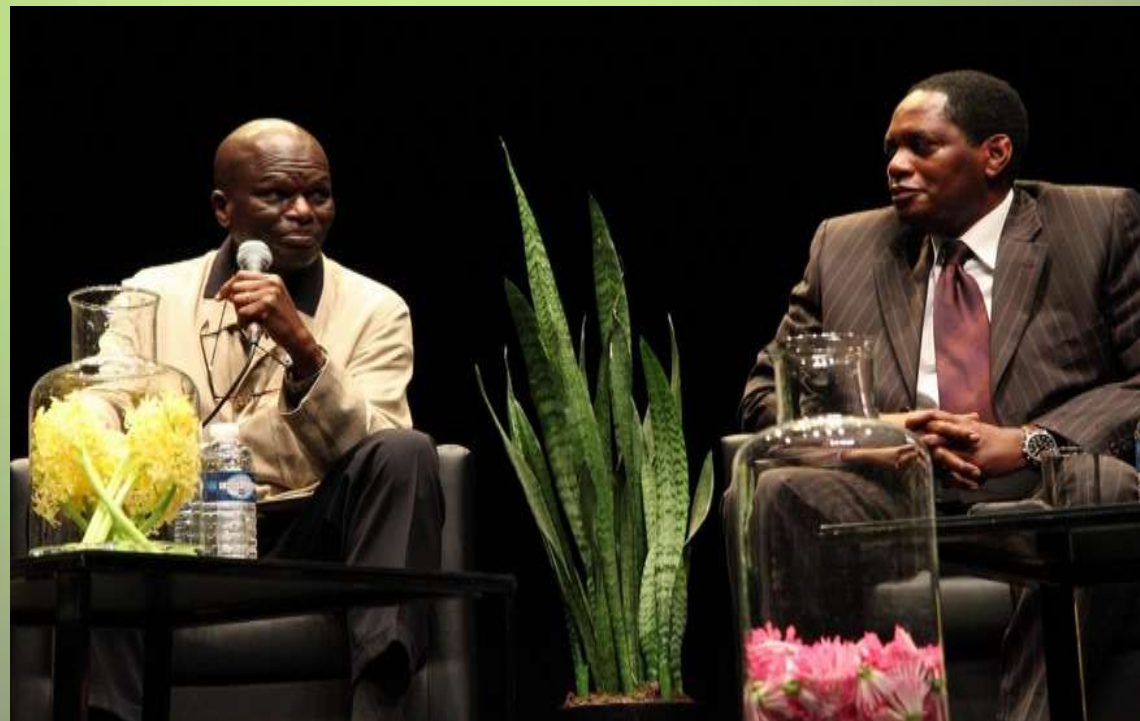
Théâtre B. Blier
6 mai 2011



**Thème « Mémoire et
nouvelles formes de
résistances culturelles »**

**Avec Doudou DIENE,
Christiane TAUBIRA, Lilian
THURAM, Sophia LAKHDAR
et Paul LUMUMBA.**

Avec l'intervention
exceptionnelle par
téléphone de Malaak
Shabazz, fille de Malcom X.



Village associatif — Place d'Arçon — 7 mai



Un grand merci à toutes les associations qui ont su faire vivre ce village associatif à travers leurs démonstrations multiculturelles et pluridisciplinaires : MALA'KA, Brigitte Moudat, Ritmo Da Capoeira, CEICUMA, Convoi d'espoir, Last Street Dance, Sukali team, Point Rencontre Episode aux percussions, MOGOYASSO...



Association MALA'KA (percus /dances antillaises) Besançon

MERCI à Mamadou pour son incroyable énergie et son soutien indéfectible...

CEICUMA (Centre Etude Interdisciplinaire sur les Cultures Musicales et Chorégraphiques des Américanïbes) avec Marie-Christine MACLOIRE



Défilé afro-antillais par Brigitte MOUDAT



The Kriterium Killers, 2 jeunes talents pour un graff en direct



Démonstration capoeira

La Capoeira est un art brésilien, une lutte, une danse et un art martial. Elle est apparue à partir du 16^e s. au Brésil à l'époque esclavagiste, à cause du traitement brutal subi par les esclaves africains venus généralement du golfe de Guinée, du Mozambique et de l'Angola.

En cachette ils essayaient de maintenir leurs traditions, c'est pour cela qu'ils utilisaient la musique et les mouvements du corps pour masquer le combat qui plus tard s'appellera **Capoeira** et pour faire croire aux maîtres que ce n'était qu'une danse et non un sport de combat. Les esclaves qui réussissaient à s'enfuir le faisaient grâce à la Capoeira, seule arme à leur disposition (leur corps). De 1890 à 1937, la pratique de la Capoeira fut considérée comme un crime, inscrit dans le Code pénal, elle sera autorisée par le gouvernement brésilien qu'en 1937 alors enfin reconnue pour ses valeurs culturelles, éducatives, créatives et artistiques.-



Merci à tous les associations présentes sur les stands : MRAP, Mala'Ka, LACIM, Convoi d'espoir, RECIDEV, Ritmo Da capoeira, Les Amis d'Haïti, LICRA, Amnesty International, Artisans du monde, 5 Sens...



Défilé afro par MAYULISE Couture



Troupe SUKALI TEAM



© Plein Air / Jérôme Bolard



Atelier percussions avec Nicolas, animateur au point Rencontre EPISODE de Pontarlier.

STAGES



L'Afrique possède autant de tambours qu'elle a de tribus, autant de rythmes que de villages, que d'états d'âme, que de situations, que de langages, puisque le tambour est le véhicule sonore de l'existence africaine. Du simple moyen de communiquer des messages d'un village à l'autre aux cérémonies marquant les étapes importantes d'une vie, le tambour résonne.

Stage découverte de la Capoeira, art du Brésil à la Maison de quartier des Pareuses de Pontarlier, animé par l'Association Ritmo Da capoeira (Besançon)



Stage de danse africaine en partenariat avec la MJC des CAPUCINS animé par Matar DIOP, et Alex et Douty aux percussions de l'Association MOGOYASSO.



Atelier découverte des instruments, chants et danses traditionnelles du Tchad avec Florent RODBOUM (RECIDEV) à la MPT des Longs Traits.

CONCERTS ESPACE POURNY - 7 MAI



www.myspace.com/rasamadeusbongo



UNITED
FOR
HAITI



www.belohaiti.com







www.moonraisers.com



M.A.M. Selecta - Besançon



www.myspace.com/mashupsound25





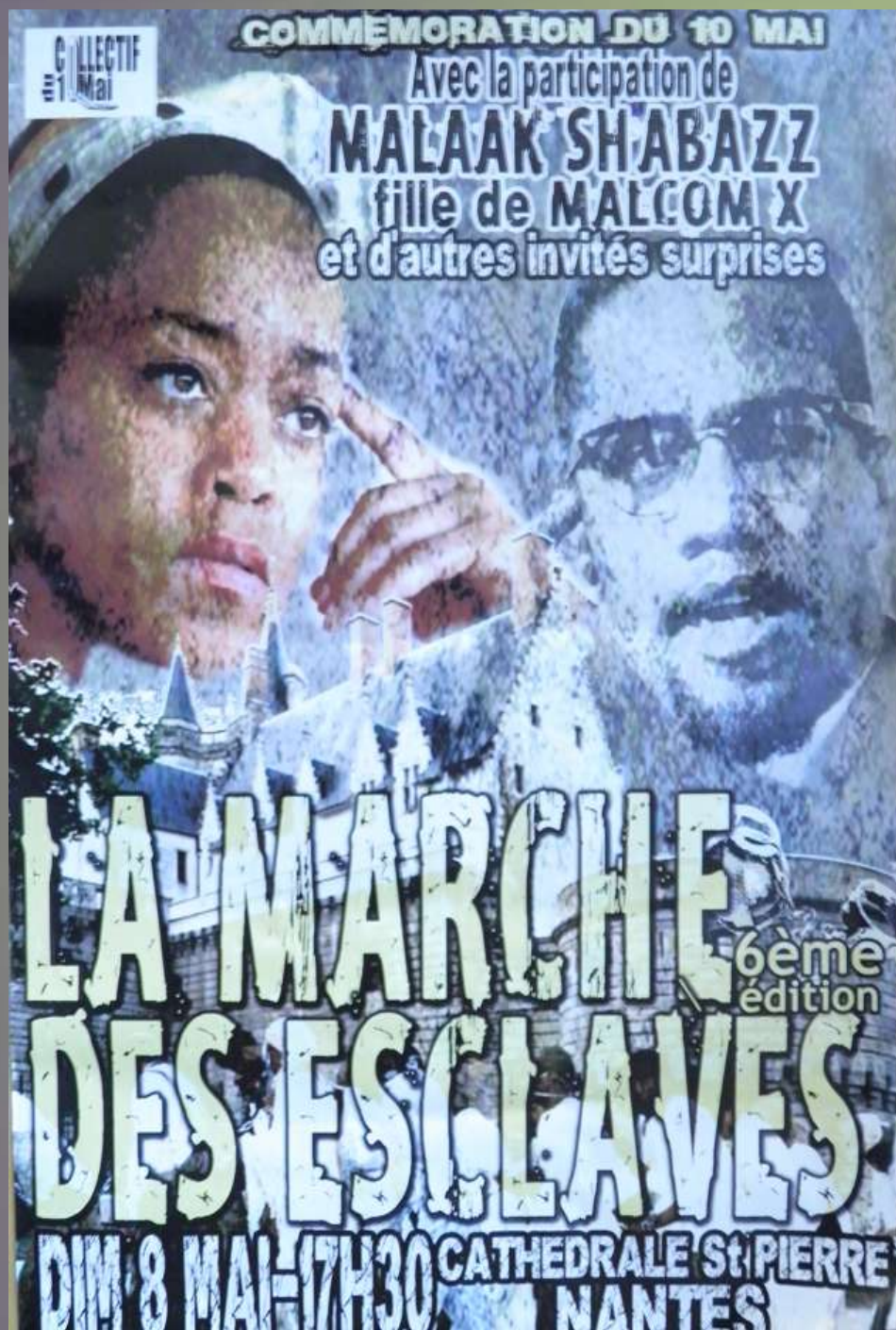
Journée officielle 10 Mai 2011 – Paris

Jardin du Luxembourg - Sénat

**Inauguration par Monsieur le Président de la République
d'une stèle où l'on peut lire :**

***" Par leurs luttes et leur profond désir de dignité
et de liberté,
Les esclaves des colonies françaises ont contribué à
l'universalité des droits humains et à l'idéal de liberté,
d'égalité et de fraternité qui fonde notre République.***

La France leur rend ici hommage."



Dowoti Désir
DDPA Watch Group
New-York



Rencontre à l'Unesco avec Malaak Shabazz, fille de Malcom X, intervenue par téléphone le 6 mai à la conférence du Festival

PONTARLIER

Plusieurs centaines de personnes

Succès pour le Festival sans Chaînes !

Un impressionnant casting de personnalités a été réuni pour cette troisième édition. Parmi elles, Lilian Thuram, Christiane Taubira et Doudou Diene qui ont su trouver les mots pour parler de l'esclavage. Le grand public a été séduit.



Le Festival sans Chaînes a tenu sa promesse. La troisième édition qui s'est déroulée à Pontarlier les 6 et 7 mai a été un succès. Il faut dire que les organisateurs avaient réuni un casting impressionnant de personnalités pour débattre de l'esclavage. Parmi elles, on retrouvait Lilian Thuram. À travers sa fondation, l'ex-footballeur mobilise désormais toute son énergie à proposer des outils éducatifs et pédagogiques pour lutter contre le racisme. Christiane Taubira avait également fait le déplacement ainsi que Doudou Diene, actuel rapporteur à l'Unesco du dialogue interreligieux. Ils n'étaient pas là pour faire de la figuration, mais bien pour parler de sujets importants qui n'appartiennent pas qu'à l'histoire, mais qui trouvent un écho dans l'actualité. *"Lilian Thuram est intervenu au collège Grenier avec Doudou Diene, ce n'était pas qu'une visite pro-*



Patrick Genre, Doudou Diene, Anne-Lise Bayillet et Christiane Taubira devant l'entrée du Château de Joux

tocolaire. Il y a eu beaucoup d'échanges avec les jeunes. Le message est passé. Christiane Taubira est intervenue à Malraux. Elle a mis des mots sur des problématiques graves" explique Anne-Lise Bayillet.

La jeune femme qui pilote ce festival depuis trois ans, épaulée par les collectivités, se félicite également du travail effectué en amont dans les maisons de quartiers pontissaliennes à travers de multiples ateliers auxquels ont participé les jeunes. *"Ils ont travaillé par exemple sur la capoeira qui à l'origine n'était pas une danse, mais un art de défense des esclaves au Brésil. On s'aperçoit que l'on veut toucher les jeunes en s'appuyant sur un art comme celui-ci qui est à la mode, pour rebondir dans l'histoire"* poursuit Anne-Lise Bayillet. Elle a su trouver les moyens de rendre populaire une manifestation qui repose à la base sur une thématique sensible et pas forcément facile d'accès. Conférences, concerts, animations place d'Arçon, ce festival

a trouvé son public.

Patrick Genre, le maire de Pontarlier a pu le mesurer. Pour lui, il ne fait aucun doute qu'il y aura une suite à cette troisième édition. *"C'était une année test. Au regard du résultat, nous avons l'ambition de poursuivre ce festival annonce l'élu. C'est une grande satisfaction. Je crois que nous avons trouvé le bon format. L'idée est de continuer ce travail pour que Toussaint Louverture et les problématiques de l'esclavage soient accessibles au grand public."*

Début juin, Patrick Genre fera partie de la délégation française qui s'envolera pour Haïti. L'occasion d'inviter le nouveau président haïtien à se rendre au Fort de Joux, comme la ville de Pontarlier invite chaque année Nicolas Sarkozy et même Barack Obama à découvrir ce lieu de mémoire.

Ce Festival sans Chaînes prend de l'ampleur. Il a trouvé ses marques. Anne-Lise Bayillet n'exclut pas qu'il puisse être désormais à l'origine d'autres initiatives ailleurs en France. ■

Conférence de Christiane Taubira (en haut), auteur de la loi de 2001 qui reconnaît l'esclavage comme crime contre l'humanité.

Démonstration de capoeira place d'Arçon.



Doudou Diene et Paul Lumumba (photos Patrice Dutrulle).

Pontarlier

Un festival haut en couleur

La troisième édition du Festival sans chaînes s'ouvre à un large public. Concerts, stages, films, art de rue et conférences animeront le haut Doubs les 6 et 7 mai.

Le Festival sans chaînes promet une troisième édition particulièrement éclectique et populaire. « Nous ne voulons pas un débat d'intellectuels mais sensibiliser sous une approche ludique toute la population à ce que représente aujourd'hui encore l'exploitation de l'homme par l'homme », explique Patrick Genre, maire de Pontarlier et président de la communauté de communes du Larmont. « A travers toutes

les formes d'art, on veut mieux faire connaître les différentes cultures » ajoute Anne-Lyse Ballyet. Car le racisme et la discrimination sont malheureusement toujours d'actualité et c'est en échangeant que les peurs peuvent être balayées.

Pour tous les styles

Aussi, la programmation 2011 s'adresse à tous les âges, à toutes les sensibilités et à tous les porte-mon-

naie car outre le concert du samedi soir qui est fixé à 10 euros et les stages au tarif modeste, les divers ateliers sont gratuits.

Le festival s'ouvre le 6 mai par une conférence à 20 h 30 au théâtre Blier sur la mémoire et les nouvelles formes de résistances culturelles. Sont annoncés autour de la table ronde Françoise Vergès, présidente du Comité pour la mémoire de l'histoire de l'esclavage, Sophia Lakhdar, directrice du comité contre l'esclavage moderne le congolais Paul Lumumba fils du président assassiné et Doudou Diene, diplomate sénégalais et peut-être Christine Taubira et la fille du militant américain des droits de l'homme Malcolm X.

Le lendemain, place à la fête. Un village associatif sera monté place d'Arçon de 13 h à 19 h avec de nombreuses animations comme des démonstrations de capoeira, de la danse et des percussions antillaises, du hip-hop, un défilé en tenues africaines et antillaises, du théâtre... Ce sera l'occasion de rencontrer les membres d'association qui œuvrent pour tenter d'apporter une ouverture plus grande à notre monde.

Des films d'animations oscillant entre 7 et 30 minutes seront projetés à la chapelle des Annonciades de 14 h à 18 h. Ils évoquent le rêve d'un jeune noir de devenir chanteur de blues, un voyage à travers l'histoire des peuples



■ Bêlô, chanteur, auteur, compositeur, guitariste est l'un des 20 meilleurs artistes francophones.

noirs ou encore la rencontre entre deux mondes que tout sépare.

Un grand concert clôturera ces deux jours de festivités. A l'affiche dès 20 h 30 le samedi, du reggae avec Ras Amadeüs Bongo, du reggae, du world et de la soul avec Bêlô, du reggae, du

funk, du world et de l'électro avec le groupe suisse Moonraisers, du ragga et du reggae avec M.A.M Selecta et DJ du Mash Up Sound. De quoi se laisser transporter vers d'autres cultures grâce à des rythmes entraînants.

A.K.

Un devoir de mémoire

Depuis 2003, année du bicentenaire de la mort de Toussaint Louverture, un hommage est rendu au chef de l'insurrection des esclaves à Saint-Domingue qui a contribué à l'abolition de l'esclavage avant d'être emprisonné jusqu'à sa mort le 7 avril 1803 dans les entrailles de la forteresse de La Cluse-et-Mijoux. Des représentants du Comité de mémoire pour l'histoire de l'esclavage et de l'association haïtienne de Paris seront présents jeudi pour cette commémoration.

Outre le Festival sans chaînes, la journée nationale du souvenir de la traite, de l'esclavage et de son abolition du 10 mai est également l'occasion pour le haut Doubs de prouver son intérêt pour la question. D'ailleurs l'association Route des abolitions de l'esclavage et des droits de l'homme, à laquelle adhère la communauté de communes du Larmont, travaille à une reconnaissance du château de Joux comme centre de ressources international sur les différentes formes d'esclavage.

Mieux vaut s'inscrire dès à présent aux stages pour préparer le spectacle du 7 mai : percussions du 26 au 29 avril au 03 81 39 68 92, découverte des instruments le 27 avril au 03 81 46 52 24, capoeira pour les enfants les 4 et 7 mai au 03 81 39 67 97, danse africaine pour tous niveaux le 7 mai de 13 h 30 à 16 h 30 à réserver au 03 81 39 02 09.

RENCONTRES



Les groupes Moonraisers, Jaba, BeLO sont annoncés.



Patrice Lumumba, symbole de la lutte panafricaine.

LE FESTIVAL SANS CHÂÎNES brise les silences

Les 6 et 7 mai à Pontarlier

Cette troisième édition du festival sans Chaînes est parrainée par Paul Lumumba, fils de Patrice Lumumba qui, 50 ans après son assassinat, reste le symbole de la lutte panafricaine pour l'indépendance du Congo et l'émancipation des peuples. Si le spectacle sous toutes ses formes occupe la scène, une large place est réservée aux échanges. La soirée du 6 mai accueillera un débat consacré aux nouvelles formes de résistances culturelles, en présence d'éminentes personnalités, avec une intervention en direct de New-York d'une des filles de Malcolm X. Ce festival, labellisé dans le cadre de

l'année des outre-mer, est organisé par la Communauté de communes du Larmont, en lien avec l'Association Route des abolitions de l'esclavage et des Droits de l'Homme (qui passe par le château de Joux), avec le soutien du Conseil général.

Têtes d'affiche

Le 7 mai, spectacles de danse et de théâtre, projections de films d'animation, restitutions d'ateliers donnent du relief à ces rencontres... Des têtes d'affiche sont annoncées pour le concert en soirée, à l'Espace Pourny, tels Moonraisers, Jaba,

connu pour les tubes du DJ Yves Larock auxquels il a prêté sa voix. Jeune haïtien découverte Internationale RFI 2006, BeLO est devenu un phénomène musical avec son reggae-soul mâtiné de rythmes. Ses textes dénoncent notamment les conditions de vie en Haïti et prônent l'unité. C'est une occasion pour les organisateurs d'attirer un peu plus l'attention sur l'île récemment meurtrie, notamment à travers la coopération décentralisée déjà en place avec Milot (au nord).



Renseignements au 03 81 46 59 17, sur Facebook ou sur www.abolitions.org



3^e édition du Festival Sans Chaînes à Pontarlier



Le Château de Joux, situé à la Cluse et Mijoux, est mondialement connu comme l'un des sites de la Route des Abolitions de l'esclavage et des Droits de l'Homme. Toussaint Louverture, chef de l'insurrection des esclaves de Saint Domingue et qui fit d'Haïti la première République noire de l'histoire, y fut déporté et y décéda le 7 avril 1803. Le combat contre l'esclavage reste malheureusement d'actualité et il est important de perpétuer la mémoire de ces lieux.

LILIAN THURAM

Mes étoiles noires

De Lucy à Barack Obama



Philippe Rey

Aujourd'hui, la Loi Taubira du 21 mai 2001, tendant à reconnaître l'esclavage comme crime contre l'humanité, fête ses 10 ans. Cette date doit prendre son sens auprès d'une large majorité, au nom de la lutte pour les libertés, du rejet des discriminations et du racisme et de la diffusion de la culture. 2011 sera aussi « l'Année des Outre-Mers Français » décidée par la Présidence de la République et d'autre part « l'Année des descendants d'Africains dans le monde » déclarée par les Nations Unies.

La programmation de ce Festival se veut riche et variée.

A commencer par une conférence-débat qui se déroulera vendredi 5 mai à 17h30, à la salle Jean Renoir du Théâtre Bernard Blier. De grands noms de la lutte contre l'esclavage seront présents pour cette conférence exceptionnelle donnée sur le thème « Mémoires et nouvelles formes de résistances culturelles ». Doudou Diene, Françoise Vergès, Lilian Thuram, Christiane Taubira (sous réserve), Paul Lumumba et Sophia Lakhdar. En direct de New-York, Mstaak Shabazz, fille de Malcolm X, interviendra en partenariat avec le OCPA, Watch Group et Doudou Diene.

Samedi 7 mai, de 13h à 19h s'ouvre place d'Arçon à Pontarlier le village associatif, regroupant un nombre important d'associations ouvrant au quotidien pour les causes défendues par ce festival. Vous pourrez retrouver notamment les stands de 5 Sens, de la LICRA, de Terres et Peuples d'Afrique.



le MRAP, les Amis d'Haïti, LACIM, le MRAP, la Case des Cultures Africaines, le Mala Ka, RECODEV, Ritmo de Capoeira... La plupart des ces associations proposeront des sessions de danse, percussions... D'autres associations assureront l'animation avec des ateliers de percussions, de dessin, de graffiti à thèmes, de théâtre, de danse... Ce village s'annonce vivant et chaleureux, n'hésitez pas à venir y faire un tour, avec votre famille ou vos amis.

Un concert géant est également organisé à l'Espace Pourry, samedi 7 mai, dès 20h30. Il débutera avec Ras Amadeus Bongo, un auteur compositeur interprète réunionnais. « Après avoir vu les trois figures emblématiques du Reggae (Bob Marley, Peter Tosh et Bunny Wailer) en

concert en 1984, son apprentissage en tant que musicien autodidacte le mènera au sein de diverses formations où il verra plusieurs styles de musique. Ces expériences lui permettront de voyager et de jouer sur des scènes de l'Hexagone, d'Europe, d'Afrique et des Balkans. La globalisation efface les différences et déshumanise, c'est donc avec le créole, sa langue maternelle, qu'il a choisi de faire passer son message. Son identité Pan-Créole est une invitation à l'Humanité et c'est autour de son Roots World Reggae, antiraciste, qu'il chante le réveil du jeune peuple créole. »

En 2^e partie, retrouvez B&O, un jeune chanteur reggae, world et soul. Très engagé, cet artiste n'a pas attendu le tremblement de terre pour se consacrer à la cause d'Haïti et de l'éducation des enfants.

Moonraisers passera en 3^e position, avec un son reggae.

funk, world et électro. Ils sont devenus un groupe incontournable qui a réussi à évoluer avec un succès continu. M.A.M Selecta, DJ du Mash Up Sound clôturera cette soirée musicale.

De nombreux stages seront proposés : danse africaine avec Matar Diop samedi 7 mai de 13h30 à 16h30 ; ateliers de percussions du 26 au 29 avril, découverte de la capoeira pour les enfants mercredi 4 et samedi 7 mai, atelier enfant avec RECODEV (découverte d'instruments, chants et danses traditionnels du Tchad), mercredi 4 mai.

Enfin, des projections de films d'animations seront organisées samedi 7 mai de 14h à 18h à la Chapelle des Annonciades : Ame Noire, Cotton Blues, Train Train Médina, l'œil du Loup, Muana Mboka, l'Enfant Terrible et Kabongo le Griot. Le Ciné-Club Jacques Becker projetera Little Sénégal mardi 4 mai à 18h30 et 20h45, au théâtre Bernard Blier.

Pour plus de renseignements sur toute la manifestation, contactez la CCL au 03.81.39.40.02.



Festival sans chaîne diversifié

Le Festival sans chaîne, organisé autour de la mémoire de Toussaint Louverture et qui fête le 10e anniversaire de la loi Taubira reconnaissant l'esclavage comme crime contre l'humanité, se déroule ce week-end avec un programme très varié.

Le débat sur le thème « Mémoire et nouvelles formes de résistances culturelles » rassemblera Paul Lumumba (fils de Patrice Lumumba, figure de l'indépendance en Afrique, assassiné au Congo), Doudou Diene, ancien rapporteur à l'ONU, et rap-

porteur à l'Unesco sur le dialogue interreligieux, Christine Taubira, auteur de la célèbre loi, Françoise Vergès, politologue, écrivain, présidente du Comité pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage, Lilian Thuram, président de la fondation « Éducation contre le racisme », Sofia Lakdar, Malaak Shabazz, fille de Malcom X, en duplex de New York.

Le concert proposera divers aspects de la musique antillaise avec Ras Amadéus Bongo (reggae), groupe de la Réunion, paroles créoles de l'altermondialisme ; Bélo (reggae, world, soul), chanteur haïtien qui panache de soul et jazz la musique créole ; les Moonraisers (reggae, funk, rock, électro), musiciens suisses autour de Jaba qui a prêté sa voix au DJ Yves Larock et M.A.M. Selectra, groupe bisontin.

Les arts de rue, avec village associatif (animation musicales, chorégraphies, hip-hop, danses, artisanat, spécialités culinaires).

Le cinéma avec sept films d'animation.

Des stages de danse africaine avec Matar Diop à la MJC des Capucins (sur réservation).

🗣️ **Débat** : vendredi à 17 h 30, au théâtre. **Concert** : samedi à 20 h 15, à l'Espace Pourny. **Village associatif** : samedi, de 13 h à 19 h, place d'Arçon. **Cinéma** : chapelle des Annonciades, de 14 h à 18 h.



■ Bélo, chanteur haïtien.

FESTIVAL

Les 6 et 7 mai

Lilian Thuram au Festival sans chaînes

Symbole local de la fraternité entre les peuples et de la lutte contre l'esclavage, le Festival sans Chaînes prend de l'ampleur. Plusieurs personnalités y sont attendues.

En 2011, quinze fois plus de personnes sont victimes d'esclavage qu'il y a trois siècles à l'époque de la traite négrière. L'exploitation de l'homme par l'homme n'a pas cessé, au contraire. Elle a le visage de la prostitution, de l'esclavage domestique, du travail des enfants. La troisième édition du Festival sans Chaînes qui se déroule à Pontarlier les 6 et 7 mai porte à notre connaissance cette réalité. Avec une série de concerts et d'animations, elle brise aussi les barrières qui entravent la fraternité entre les peuples.

Lilian Thuram a annoncé qu'il souhaitait visiter le Château de Joux. Des invités de marques sont attendus à ce rendez-vous et en particulier à la conférence publique qui sera donnée à la salle Jean Renoir, le vendredi à 17 h 30 sur le thème "Mémoire et nouvelles formes de résistances culturelles". Parmi elles, il y a Lilian Thuram. L'ancien footballeur, à travers sa fondation, mobilise désormais toute son énergie à proposer des outils éducatifs et pédagogiques pour lutter

contre le racisme. Auteur de "Mes étoiles noires", il a annoncé qu'il souhaitait visiter le Château de Joux où a été détenu Toussaint Louverture, un personnage dont il évoque le parcours dans son livre.

Doudou Diene, l'actuel rapporteur à l'Unesco du dialogue interreligieux, est attendu à la table de conférence, en compagnie de Françoise Vergès, présidente du centre de mémoire de l'histoire de l'esclavage, et de Sophia Lakhdar présidente du Comité contre l'esclavage moderne. Paul Lumumba a également annoncé sa visite. Il est le fils de Patrice Lumumba, un des principaux artisans de l'indépendance du Congo Belge, assassiné en 1961. Christiane Taubira, pourrait être là également, ainsi que la fille de Malcom X qui devrait intervenir par téléphone dans le débat. Le Festival sans Chaînes prend de l'ampleur. "2011 est exceptionnelle. C'est l'année de l'Outre Mer, et nous fêtons par ailleurs les dix ans de la loi Taubira dans laquelle la France reconnaît l'esclavage comme un crime contre l'humanité. Le Festival sans Chaînes est labellisé dans le cadre de ces deux événements, ce qui lui donne une envergure nationale" se félicite Anne-Lise Ballyet, responsable de la création et coordination du festival. Le samedi, la place d'Arçon sera occupée par un village associatif. À deux pas de là, à la Chapelle des Annonciades, de 14 heures à 18 heures, des films d'animation à destination des enfants seront projetés. Des stages de danse et de percussions sont aussi proposés par les Maisons de Quartier de Pontarlier. Le soir à l'Espace Pourny, place au concert. Sur scène, entre autre, Ras Amadéus Bongo, l'excellent Bélo et Moonraisers. ■



www.abolitions.org
[facebook/festivalsanschaines](https://facebook.com/festivalsanschaines)

La forteresse de l'abolition

Lilian Thuram et Christiane Taubira en visite commémorative, hier, au château de Joux

Elle avait de l'ambition et les personnalités lui ont donné raison en répondant à son appel. Depuis hier, le Pays du Haut-Doubs, une association qui regroupe 6 communautés de communes de Pontarlier et environs, organise le troisième Festival Sans chaînes à Pontarlier.

Un rendez-vous modeste, dans une petite ville de 20.000 habitants perchée dans le massif du Jura. Des concerts, des animations avec les écoles et les maisons de quartier. Sur fond de devoir de mémoire, de Route des abolitions de l'esclavage et pour faire la promotion des cultures africaines et caribéennes.

Cette année, les organisateurs avaient lancé des invitations à différentes personnalités. Christiane Taubira (députée auteur de la loi qui reconnaît l'esclavage comme crime contre l'humanité), Lilian Thuram (ancien footballeur international), Doudou Diène (rapporteur à l'ONU

sur les questions de racisme), Sophia Lakhdar (comité contre l'esclavage moderne) et Paul Lumumba (fils du premier Premier ministre de la République démocratique du Congo) ont tous joué le jeu en venant dans le Haut-Doubs.

Ils se sont rendus hier matin au château de Joux. « Sur les 500 mètres que l'on parcourt dans le château, on traverse un millénaire d'Histoire », a expliqué Philippe Pichot, le directeur de l'association du Pays du Haut-Doubs lors de la visite. Le Fort de Joux était une prison prisée parce qu'elle était à l'intérieur des terres de l'empire napoléonien et donc très sûre pour garder un prisonnier comme Toussaint Louverture. Dans sa cellule, on avait pris soin d'ajouter une rangée de barreaux et de monter un mur de briques.

Moment d'intense émotion, lorsque les personnalités se sont tuées et recueillies dans la cellule, juste après les explications. Lilian Thuram et Christiane Taubira fixant de longues minutes la cheminée. Celle-là même où l'on a retrouvé Toussaint Louverture mort (de maladie) le 7 avril 1803.

Plus tard dans la journée, les personnalités sont allées à la rencontre de collégiens de l'agglomération pontis-



■ Lilian Thuram a signé de nombreux autographes devant le château de Joux.

Photos ER

salienne, dont ceux du collège Grenier, du nom du premier député (du Doubs) musulman. Des échanges simples, constructifs. La journée s'est terminée par une conférence publique au théâtre. Toujours avec cette même volonté

de faire reculer les préjugés. Une journée toute simple. Pour Christiane Taubira, c'est en venant à Pontarlier que l'on salue et encourage les associations de terrain dans ce combat ».

Janis MISCHÉ

Lilian Thuram : « On ne naît pas raciste, on le devient »



■ Lilian Thuram à côté du buste de Toussaint Louverture.

Pontarlier. Bien évidemment, l'histoire des quotas dans le football était dans beaucoup de têtes hier. Lilian Thuram n'avait pas mis un pied dans l'enceinte du château de Joux, avait-il averti qu'il ne s'exprimerait pas sur ce sujet. (lire en page Sports). En visite dans le Haut-Doubs, le footballeur recordman des sélections nationales (142) était là en tant que président de la fondation Education contre le racisme. Morceaux choisis :

Devoir de mémoire. « Être ici permet de voir qu'on a parcouru du chemin et qu'il faut dénoncer les injustices. La lutte de Toussaint Louverture n'a pas été inutile. Il l'a faite à une époque où la majorité des gens pensait que c'était tout à fait normal que les noirs soient en cage. »

Bas de l'échelle. « L'éducation, c'est le point essentiel pour refuser et combattre les injusti-

ces, pour pouvoir aller vers une société meilleure, plus juste. Il faut avoir la capacité d'écouter ceux qui sont dans les milieux défavorisés. Ceux qui subissent les injustices n'ont pas la possibilité de le dire. Et souvent on ne veut pas les écouter. Et pourtant ce sont eux qui touchent du doigt les difficultés de la vie. »

Supériorité. « Notre société s'est construite sur une prétendue supériorité d'une race blanche sur les autres, une prétendue civilisation supérieure à d'autres. Malheureusement nous sommes encore dans cette histoire où il y a une hiérarchie des couleurs. Dans notre société aujourd'hui, on peut dire qu'il y a une minorité visible, de couleur non-blanche. »

Vaccin. « Dans ma carrière, lorsque je jouais en Italie, certains faisaient des cris de singe dès que je touchais le bal-

lon. J'étais vacciné contre le racisme parce que j'en comprenais les mécanismes et donc je ne souffrais pas. Il y a une éducation à faire auprès des jeunes pour qu'ils puissent détecter le racisme. »

Fondation. « Éducation contre le racisme est un outil pédagogique où nous abordons une réflexion sur le racisme pour montrer que c'est avant tout une construction intellectuelle. On ne naît pas raciste mais on le devient par notre propre conditionnement et par l'histoire que l'on nous apprend. Par exemple, en 2011, on dit encore que Christophe Colomb a découvert l'Amérique en 1492. Alors qu'il y avait déjà des gens qui habitaient ce continent. On a trop tendance à penser que la France et l'Europe sont au centre du monde. Il faut avoir la capacité à se décentrer. »

Propos recueillis par I.M.

Lilian Thuram sur les traces de Toussaint Louverture



La députée guyanaise Christiane Taubira et l'ancien footballeur Lilian Thuram, au château de Joux, hier matin. En Région Photo Laurent SAILLARD

Esclavage Pile dix ans après le vote de la loi Taubira sur l'esclavage, la députée se rend au château de Joux

« La Franche-Comté assume l'Histoire »

Pontarlier. La « loi Taubira » qui reconnaît les traites et l'esclavage comme crime contre l'humanité a été adoptée le 10 mai 2001. La députée guyanaise, Christiane Taubira, se rend ce matin au château de Joux, en compagnie entre autres de Lillian Thuram, dans la cellule de Toussaint-Louverture.

« La « loi Taubira » fête ses 10 ans cette semaine. Elle a été difficile à adopter... »

« Ce que j'ai subi et supporté était incurable, je m'en souviendrai jusqu'à ce que je ferme les paupières. C'était très dur mais ce n'est pas le plus important. On a eu de beaux débats, notamment sur l'enseignement. On peut considérer qu'en dix ans, ça a vraiment progressé. Les manuels scolaires se sont améliorés. Maintenant, les enseignants ont des supports pédagogiques plus conséquents ».

« Le château de Joux est un symbole fort au niveau de la route de l'abolition de l'esclavage ? »

« La Franche-Comté a fait des démarches très importantes comme à Champaign (N.D.L.R. : en Haute-Saône) ou au château de Joux. Les gens assument ces lieux, ce qu'ils portent comme mémoire et comme histoire. Qu'est-ce qui nous unit ? C'est justement de croire à l'unité de l'espèce humaine. Aujourd'hui, il n'y



■ Christiane Taubira : « La cellule de Toussaint Louverture me déprime à chaque fois que je la vois ».

Photo d'archives ER

a pas de coupables, pas de victimes. La cellule de Toussaint Louverture me déprime à chaque fois que je la vois. Pontarlier et Joux l'assument, avec des visites explicatives et je trouve ça très beau.

« Vous n'êtes pas insensibles à l'affaire des quotas du foot ? »

« Pour tout vous dire, j'ai vu les titres mais je n'ai encore rien lu de précis à ce sujet. Dans tous les cas, il faut continuer à faire l'éducation et cela suppose aussi de pren-

dre des sanctions judiciaires. Je ne suis pas une naïve. Par exemple, j'ai toujours été contre le CV anonyme. Dire gentiment aux entreprises : « Vous discriminez, on va vous aider à ne pas discriminer, on va vous mettre un bandeau de collimaillard » Non ! « Vous êtes contre les valeurs de la République. Vous défaîtes le lien social, on va vous punir ». Quand vous en avez puni quelques-uns, ils vont comprendre où ils sont et respecter les principes de la République ».

« Et le débat sur l'islam ? »

« On en fait un sujet. On le monte en épingle. Même à l'époque de la soit-disant loi sur la laïcité qui, en fait, était une loi pour l'interdiction du port du voile, ce n'est pas sérieux et c'est malsain. Mais nous faire tout un ramdam avec des débats pendant un an et demi, on voit bien qu'il y a d'autres intentions derrière. L'UMP cherche à récupérer les voix du FN en faisant de la démagogie en sous-estimant les Français. Les gens sont sacrément désemparés pour avaler ce type de discours ».

« Candidate à l'élection présidentielle en 2002, par la suite, vous avez été approchée par Nicolas Sarkozy en 2007 pour faire partie du gouvernement. »

« C'était il y a longtemps ça (rires). Heureusement que les journalistes me le rappellent, j'avais presque

Lillian Thuram aujourd'hui à Pontarlier

► Le troisième « festival sans chaînes » se tient aujourd'hui et demain à Pontarlier.

► **Vendredi** : Christiane Taubira (députée de Guyane), Lillian Thuram (président d'Education contre le racisme), Doudou Diène (rapporteur ONU), Sophia Lakhdar (directrice Comité contre l'esclavage moderne) se rendent au château de Joux en fin de matinée. Puis ils iront à la rencontre de collégiens avant de donner une conférence publique à 17 h 30 au Théâtre Bernard-Blier à Pontarlier.

► **Samedi** : concerts et animations (gratuits) en ville toute l'après-midi. Le soir, concert des Moonraisers, BeLO, Ras Amadeus Bongo et MAM Selecta à la salle Pourny (10 €).

► **Renseignements** : www.abolitions.org

oublié. Ça ne fait pas partie des souvenirs que je chéris. Je n'ai pas de regrets d'avoir refusé. Et pourtant, j'ai eu des pressions, y compris de copains de gauche.

« Et là, vous avez annoncé soutenir Arnaud Montebourg pour les primaires socialistes en vue de l'élection présidentielle de 2012. »

« Oui... J'aime les choses difficiles ! »

Propos recueillis par Janis MISCHI

Festival Troisième festival Sans chaînes en extérieur

Sans chaînes et dans le tempo

ANNE-LISE BALLYET, organisatrice de l'événement, a le sourire. Et il n'y a pas qu'elle. Place d'Arçon, 3 à 400 spectateurs sont en admiration devant la démonstration de capoeira. Le festival Sans chaînes, troisième du nom, est en train de vivre une édition historique.

Outre les venues de la députée, d'un rapporteur de l'ONU et de Lilian Thuram, vendredi au fort de Joux puis en conférence, le rendez-vous pontissalien n'a pas oublié l'aspect festif et culturel.

Lier pédagogie et festif

Hier, le festival avait investi la place d'Arçon, pour la première fois depuis son existence. Une quinzaine de stands et autant d'animations allant de la danse africaine, hip-hop aux défilés de tenues antillaises et aux percus. Succès populaire et ambiance familiale au menu de cette après-midi.



■ Danses et concerts tout au long de l'après-midi, place d'Arçon.

« C'est la première fois que l'on fait quelque chose de hors, pour le grand public. On a de la chance avec le beau temps », explique Anne-Lise Ballyet.

« On désirait se diversifier, lier le côté pédagogique, le culturel et le festif.

Avec par exemple, les diffusions de dessins animés à la Chapelle des Annonciades. Aujourd'hui, c'était l'occasion pour de jeunes enfants d'aborder la capoeira. Les maisons de quartiers ont vraiment bien joué le jeu et présenté des spectacles

d'un bon niveau, bien travaillés. »

Et le public a apprécié, est resté nombreux tout au long de l'après-midi et a participé. Une belle réussite, un succès populaire et une démarche qui poursuit sa route, à savoir « faire

Avec la fille de Malcom X

► Le bilan de la journée de vendredi est bon à beaucoup de points de vue. D'une part, les conférenciers Thuram et compagnie ont été suivis par un nombreux public en fin d'après-midi. D'autre part, la députée Christiane Taubira se disait « ravie et satisfaite » d'être venue à Pontarlier, d'avoir pu échanger et aider à faire avancer les choses.

► Parmi les challenges un peu fous lancés par Anne-Lise Ballyet, il y avait la conversation en duplex avec Malaak Shabazz, la fille de Malcom X. Opération technique réussie (elle était aux États-Unis) et échanges concluants entre la salle et la fille d'un des plus célèbres défenseurs des droits afro-américains.

évoluer les mentalités au sujet des autres pays. Le but est de sensibiliser les gens à la richesse des autres cultures à travers les chants, la danse, la musique. »

Le festival s'est terminé, tard cette nuit, à l'espace Pourny avec les concerts des Moonraisers et BeJO.

LM.

Festival Fin musicale du festival Sans chaînes

Les bonnes vibes sans chaînes

Pour une fin, ce fut une belle fin. À l'image de l'édition 2011 du festival Sans chaînes. Après les conférences, vendredi et les animations en ville, samedi après-midi, le festival a gagné ses quartiers dans l'espace Pourny. Au menu, trois concerts et un DJ qui assurait l'ambiance durant les changements de plateaux.

Si le nombre de préventes durant la semaine était inquiétant (moins de 20), les organisateurs ont eu la bonne surprise de voir arriver plus de 500 spectateurs, samedi soir. Un demi-millier d'amateurs de musique reggae et world. Un beau plateau que beaucoup étaient venus savourer en famille. Une soirée bon enfant et avec une programmation de qualité.

L'Espace Pourny ouvert, de

la chaleur, des enfants qui courent un peu partout, les sourires des bénévoles de 5 Sens à la buvette et Jaba au micro. Jaba, c'est le chanteur des Moonraisers, un groupe de reggae de Neuchâtel qui cartonne de l'autre côté de la frontière et qui petit à petit fait ses preuves dans l'Hexagone. Le chanteur prête sa voix à un DJ (Yves Larock) qui a sorti quelques tubes européens : « Rise Up » et « By your side ». Samedi à Pourny, les reggae-men ont eu de la chance. Cela faisait des mois qu'un groupe de musiques actuelles n'avait pas bénéficié d'un son aussi propre tout au long du set...

À noter que les éventuels bénéfices seront reversés à des œuvres en faveur d'Haïti, notamment pour la construction d'un foyer à Milot.

LM.



■ Jaba et les Moonraisers ont séduit l'auditoire.

110509 Plein Air - Rubrique : Doubs - Haut-Doubs

Lundi 09.05 - 05:18

Pontarlier / Festival Sans Chaînes : Le rendez vous du partage et de la tolérance



© Plein Air / Jérôme Bolard

croissance, ... ont partagé un moment festif et convivial.

Doubs - Haut-Doubs

Dans cette société si particulière, où l'extrême droite gagne du terrain, où le racisme semble se banaliser, où les individus ne sont pas toujours jugés pour ce qu'ils sont mais pour ce qu'ils représentent, la manifestation organisée cet après midi en plein centre ville de Pontarlier faisait du bien.

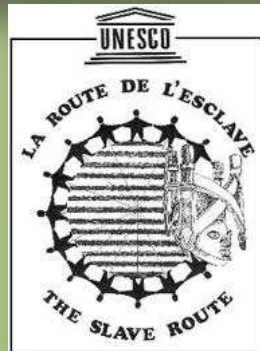
Qu'on s'y sentait bien au côté de ces chanteurs, musiciens, conteurs qui se sont succédés sur la scène installée sur la place d'Arçon. Une belle fête de la fraternité, où toutes les personnes, quelque soient leur origine, leur couleur de peau, leur

Cet état d'esprit là, c'est celui du Festival « Sans Chaînes » organisé pour la troisième année consécutive par la Communauté de Communes du Larmont. « Nous avons voulu sensibiliser tous les publics à ce que représentent la diversité et l'acceptation de l'autre » explique Patrick Genre, le Président de la CCL. Et de rajouter « Le Festival Sans Chaînes ne doit pas être un « festival d'intellectuels ». Il doit s'adresser au plus grand nombre. C'est dès le plus jeune âge qu'on peut sensibiliser les jeunes à la tolérance » conclut le Maire de Pontarlier.

La culture pour combattre les préjugés

Comme le dit le vieil adage, c'est souvent par méconnaissance et à cause de préjugés que la haine et la peur apparaissent. Alors pour mieux combattre cet état d'esprit, rien de mieux que d'inviter jeunes et moins jeunes à découvrir les richesses culturelles de nos voisins, qui nous semblent si éloignés. « C'est justement à travers l'art et la musique que nous parviendrons à lutter contre le racisme et les discriminations » explique Anne Lise Baillet, qui a travaillé très longuement sur ce projet. Ainsi, de 13h30 à 19h, au côté de nombreuses associations d'éducation populaire, (Licra, MRAP, Recidev, ...), des défilés de tenues antillaises et africaines, des chants, des danses africaines, des démonstrations de Capoeira et de hip hop, des stands d'artisanat et de nourriture africaines ont animé le sympathique village des associations qui avait été installé pour l'occasion.

MERCI à toutes les institutions, les entreprises, les maisons de quartiers et les associations qui ont cru en ce projet en ayant apporté leur soutien à cette 3^{ème} édition du Festival Sans Chaînes :



Merci également à Dowoti Désir du DDP Watch Group (Mémorial Malcom X New-York) et à l'Unesco pour leur soutien et en particulier à Monsieur Doudou DIENE (« Mon idole » comme l'avait si justement déclaré M. Thuram).

MERCI personnellement à Bérenger G. et Sylvie B. (à la com), Le Milk (Reggae Est), toute l'équipe de 5 Sens, Mamadou (l'unique), Houston, Raphaël C. (régisseur), Marie-Claude M., Bruno M., Martine M., John P. et tous les techniques (Communauté de communes du Larmont), Philippe P. (Route des abolitions), Manu (Ciné-club JB), Anne-Flore, Nicolas R., Mickaël S., Nicolas S. (des maisons de quartiers), Mélina, Chloé, Patrice D. (photo), Julie C. (Mairie), Karim (Le Salsero), Coxinha, Umbauba et tous les élèves de Ritmo Da Capoeira, Brigitte M., Blessing U., Lusiane C., Marie-Christine M., Marinette et Thierry, tous les membres du MRAP, de RECIDEV, de LACIM, de Mala'Ka, des Amis d'Haïti, d'Artisans du Monde, de la LICRA, de Mogoyasso (Matar, Alex et Douty), de Last Street Dance, des Sukali Team, Uppertone, M.A.M., Jaba, BelO, Bongo (pour les bonnes vibes), François Z., Lionel G., Anne-Lise G., Paul L., Sophia L., Dowoti D., Malaak S. (fille de Malcom X), les collèges Grenier et Malraux, Marie B., Isabelle R., Fny (et toute la familia), Paul V. et tous les étudiants haïtiens de Lyon, Edmond M. (Unesco), Ousmann S. (CERCOOP), Pascal L. (Izo), tous les journalistes présents (France Ô, Fce 3, L'Est Rép, Radio Sud, Village Fm, Plein Air...etc...), Jean-Philippe F. (2F), Jean-Louis G. (Entrepôt du bricolage), Catherine G. (Banque pop), M. De Giorgi, Greg J. (Ibis), Brasserie de la Poste... et M. Patrick GENRE (Maire de Pontarlier et Président CCL) sans qui, rien de cela n'aurait été possible.



Contact

Anne-Lise BALLYET

Conception et Coordination

* KaméléOne Organisation *

03 81 46 59 17

secretariat@haut-doubs.org

Route des abolitions de l'esclavage et

des Droits de l'Homme

www.abolitions.org

Communauté de communes du Larmont

8A, rue de la Grande Oie – 25300 HOUTAUD

03 81 39 40 02

© crédit photos Patrice Dutrulle

